

Pierre ASSANTE

DU COMMUNISME GROSSIER AU COMMUNISME SCIENTIFIQUE ET HUMANISTE, CE QUI VA DE PAIR.

*Je dédie cette réflexion
A Salvien de Marseille*

I. Sur le PS, la SOCIALE DEMOCRATIE, la crise politique et économique. Page 2

II. DU COMMUNISME GROSSIER AU COMMUNISME SCIENTIFIQUE ET HUMANISTE, CE QUI VA DE PAIR. Page 5

III. CONSCIENCE TRANSFORMATRICE. Page 7

IV. DE L'IDEOLOGIE DE PRODUCTEUR A L'IDEOLOGIE DE CONSOMMATEUR. Page 9

V. SEPT BREVES LECONS DE PHYSIQUE, CARLO ROVELLI. Page 10

VI. TRANSFORMATION ET DEPASSEMENT-ABOLITION DES RAPPORTS DE CLASSE ACTUELS OBSOLETES. Economie et ergologie. Page 12

SUR LE PS, LA SOCIALE DEMOCRATIE, LA CRISE POLITIQUE ET ECONOMIQUE.

**Je dédie cette réflexion
à Salvien de Marseille**

**Les mots ou références du texte et du Post Scriptum
marqués par une astérisque *
sont précisés dans les notes.**

**Si l'on veut faire un parallèle entre les périodes précédentes de la longue histoire de la sociale démocratie depuis sa création fin XIXème, il faut noter cet élément historico-économique :
La tendance « naturelle » des lois de l'échange A-M-A'* (Argent-Marchandise-Argent plus) est la suraccumulation-dévalorisation* du capital.**

Les progrès eux-mêmes de la production créent les conditions de l'aggravation permanente de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Et dans ces progrès il y a l'introduction des techniques de la révolution scientifique et technique qui s'est accélérée depuis la Libération, les 30 glorieuses et depuis les années 1970 celle de la numérisation mondialisée de la production et de l'échange, qui porte à son paroxysme cette suraccumulation dévalorisation du capital de notre XXIème siècle.

Ce n'est pas par simple méchanceté que le capital tente dans sa crise de drainer les capitaux par tous les moyens vers les grands groupes internationaux dominant la politique mondiale et les Etats, c'est parce qu'il en a besoin pour renflouer une baisse tendancielle du taux de profit *découlant de l'accroissement exponentiel du capital constant* qui dans la compétition capitaliste ne lui laisse plus les marges sociales et financières dans laquelle agissait la sociale démocratie.

Le rétrécissement de ces marges et leur quasi-disparition qui constitue la politique d'austérité sans cesse aggravée et ses conséquences sur la consommation et par contre coup sur la production, sa quantité et sa qualité en rapport avec les possibilités nouvelles immenses de production qui en est alors handicapée, contient l'étouffement et la disparition de la sociale démocratie sous la forme sociale-démocrate « traditionnelle » au profit d'un social libéralisme assumé par tout l'arc les partis, des libéraux aux fascistes.

Mais dans tout cela le pire c'est l'absence de réponse économique centrale des formations se réclamant de l'opposition au libéralisme ultra lequel a réussi, dans le mouvement de l'échange et de la vie quotidienne à imposer une mentalité populaire adhérent massivement au mouvement A-M-A' de l'échange et de la société globale qu'il imbibe comme une éponge.

C'est la raison d'une exigence encore minoritaire, mais existante par et dans la ComEco* par exemple, à un « retour » impératif aux fondamentaux que représente « Das Kapital » de Karl

Marx et la poursuite de son étude dans les conditions du capitalisme mondialisé-numérisé écrasant les strates précédentes d'organisation de la production-échange-travail salarié des périodes nationales de compromis et de lutte de classe syndicale et politique.

Cette poursuite d'une étude du capital pour une action transformatrice, comprendre et transformer, se manifeste dans la critique des théories unilatérales* de la suraccumulation-dévalorisation du capital, dans la promotion d'un objectif de sécurisation de l'emploi et de la formation, par une révolution de la création monétaire, des banques locales et centrales, du crédit, du système financier* fait pour le drainage actuel des capitaux et l'usage actuel des capitaux de moins en moins lié aux besoins de développement humain.

Crise économique et de civilisation, crise philosophique de la société humaine et suraccumulation-dévalorisation liée au système d'échange et de production A-M-A' du capital, sont intimement liées*.

11 décembre 2017

Post scriptum. En Italie, le PCI* de longue date avait pas mal vidangé l'électorat PSI* par une politique de large rassemblement sans abandonner fondamentalement ses objectifs de transformation sociale avec cependant un faible développement historique de ses bases économiques théoriques.

Incapable, pour diverses raisons non toutes conscientes ni volontaires, de marcher sur une corde raide nécessaire à toute avancée et invention sans tomber d'un côté ou d'un autre, il a fini par se social-démocratiser à l'occasion de la disparition d'Enrico Berlinguer*.

En s'auto dissolvant et en cédant aux ambitions politiques personnelles, pour rassembler une partie des Communistes et une partie des Démocrates Chrétiens*, il a conservé une base électorale, mais est allé de la sociale démocratisation au libéralisme pur et simple. Au point de laisser la direction du parti, le PD* final, à un social libéralisme d'une démocratie chrétienne dominante, enfoncée dans la crise politique et économique, incapable par essence d'y répondre par des solutions viables.

La sociale démocratisation ne peut aboutir qu'à l'ultralibéralisme dans une situation de crise de suraccumulation-dévalorisation du capital à son paroxysme historique. Le retour à la critique marxiste de l'économie politique ou la désertification de la politique et ses conséquences sont les deux seules alternatives : progrès humain ou régression.

***Notes :**

*** A-M-A' . Cycle-spirale élargi "Argent-Marchandise-Argent plus". Lire Karl Marx "le capital".**

*** Suraccumulation-dévalorisation du capital. Lire Paul Boccara "Théories sur les crises de suraccumulation-dévalorisation du capital 1 et 2"**

*** et sur les théories unilatérales non dialectiques sur cette question ayant cours y compris chez des auteurs marxistes. Une conférence de Catherine Mills à la Fondation Gabriel Péri sur ces sujets est sur ce blog.**

La revue "Economie et politique" aborde ces questions sous forme de "leçons" et d'actualités.

* La baisse tendancielle du taux de profit bien que compensée par l'augmentation de la masse des profits due à l'augmentation de la productivité par les machines, et la suraccumulation-dévalorisation du capital sont liées dans un même mouvement de crise du système et de ses "remèdes" austéritaires provisoires mais inefficaces. Le remède est contenu dans la transformation du système économique et non son rapiéçage, aussi sophistiqué soit-il.

*Capital constant. Dans la composition du capital, en schématisant, c'est la part des machines par rapport au capital variable qui est la part des salaires.

*Système financier. Denis Durand dans un petit ouvrage essentiel constituant de fait un programme politique et économique "résume" les "7 leviers pour prendre le pouvoir sur l'argent" qui en fait un programme politique fondamental, un "manifeste", pour dépasser la crise économique, sociale et philosophique que traverse l'humanité.

* Aux conditions économiques de sortie de crise correspond une organisation du travail non taylorienne, de l'activité humaine, de la personne, de l'entité locale à l'entité "globale " d'exercice de cette activité. Lire Yves Schwartz "Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe"

* PCI. Parti communiste italien.

* PSI . Parti socialiste italien.

* PD . Partito Democratico. Fusion actuelle du PCI auto dissous et de la DC (Démocratie Chrétienne) en passant par le PDS (Partito democratico della sinistra)..

* Enrico Berlinguer. Secrétaire du PCI qui a joué un grand rôle dans la critique du stalinisme et l'analyse des transformations du capital mondialisé et de ses transformations politiques et technologiques en voie de numérisation et d'automatisation dans les limites du système.

* ComEco. Commission économique du Parti Communiste Français.

QUELQUES RECUEILS ET LIENS :

* Version AUGMENTEE de « PHILO », Le corps, Choix de 11 articles philosophiques extraits du blog avec dates : ici

http://pierreassante.fr/dossier/LE_CORPS_Receuil_Copie_AUGMENTEE.pdf

*JOURNAL juillet-août 2017 : ici

http://pierreassante.fr/dossier/JOURNAL_juillet_aout_2017.pdf

*Essai sur LA PENSEE MARX : ici

<http://pierre.assante.over-blog.com/2017/02/la-pensee-marx-i-ii-iii-iv.html>

*Site de la Revue Economie et Politique : <http://www.economie-politique.org/>

*Tous les articles du blog (par séries de 25). Cliquer sur le nombre de la série choisie : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 20304050607080> >>

* 31 articles anciens sélectionnés, en cliquant ici

DU COMMUNISME GROSSIER AU COMMUNISME SCIENTIFIQUE ET HUMANISTE, CE QUI VA DE PAIR.

Dans les manuscrits parisiens de Karl Marx intitulés « Manuscrits de 1844 », celui-ci désigne le communisme grossier comme l'aspiration à transformer une société malade de son mode de production et d'échange et des douleurs humaines « non naturelles » qui en découlent, sans s'en donner les moyens théoriques et pratiques indispensables, ce qui contient l'échec de la transformation.

Ce n'est rien d'autre qu'il fait lorsqu'il dénonce la vacuité du programme de Gotha, poursuivi sans cesse jusqu'à aujourd'hui, contenu dans l'unification des partis ouvriers sociaux-démocrates allemands en 1875.

Sans extrapoler systématiquement, on peut considérer que la course entre les penseurs du communisme et du capitalisme, gagnée par le capitalisme développé au détriment du communisme grossier et de ses échecs, est une caractéristique d'une histoire humaine aujourd'hui séculaire.

Il n'est pas nécessaire d'être très grand clerc pour comprendre que l'avance du développement du capitalisme sur un autre type d'organisation sociale a pesé en sa faveur. Il n'est pas exclu de penser que cette avance peut fondre dans la crise que le capitalisme engendre lui-même et qui à terme pose, dans une mondialisation-numérisation de la production et des échanges, l'obsolescence de son organisation et une construction non plus grossière mais scientifique du communisme.

Evidemment, comme dans toute construction sociale, des personnes possédant des éléments scientifiques en de multiples champs d'activité humaine ont joué et joueront un rôle moteur au sein du mouvement populaire de transformation sociale en santé, le cas exceptionnel et international de Marx, ou de Lénine dans les limites de son temps et de sa nation, en témoigne. Mais il ne s'agit pas de cas personnels, il s'agit d'un mouvement de la société et de ses organisations politiques de transformation sociale entre autre.

Dans ce qu'on appellerait « le communisme grossier », on peut inclure « les pays du socialisme réel » comme les révoltes socialistes généreuses fugaces prémices d'une construction de société communiste dans le monde, du type de la Commune de Paris, et Des avancées sociales à l'intérieur du capitalisme mettant à disposition de tous des éléments restreints de vie commune comme la sécurité sociale de la santé, la « Sécurité Sociale » et d'autres éléments en gestation d'une organisation communiste de la production et de l'échange. La tâche première d'aujourd'hui est de porter cette sécurité sociale jusqu'au travail, à l'emploi, à la formation, en assurant un développement continu de la production, de la société, de la personne humaine. Une transformation radicale du système financier, de la création monétaire, vers un autre type d'échange dépassant l'échange A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus) en est la condition incontournable.

Dans « les pays du socialisme réel » eux-mêmes qui se sont écroulés dans les années 1980-90, quoi qu'on dise et qu'on pense, des éléments d'un communisme « non grossier », scientifique, démocratique et humaniste ont existé, porté par des humains qui plus qu'au pouvoir politique, ont accédé dans ce pouvoir à des pouvoirs universitaires, locaux et militants, à l'occasion d'événements réclamant impérativement, dans un moment précis, une vision et une pratique

plus avancée du communisme. La réorganisation autogestionnaire de la production des armes dans la guerre contre Hitler, la bataille de Stalingrad (suivies hélas par une nouvelle répression stalinienne), ont été aussi de ces événements créateurs)

La révolution d'Octobre comme sa préparation internationale pendant des décennies a contenu de tels moments.

1968, dans les pays capitalistes et dans les « pays socialiste », dans le monde, a été un de ces moments, France et Tchécoslovaquie en tête, et de plus un moment charnière manqué...(1)

Un rapport de Waldeck Rochet, dans les limites de ce que pouvait son temps, soulignait le double besoin de lutter contre la réaction de droite et du capitalisme contenue dans ces événements et le besoin d'éléments de transformation indispensables, scientifiques et humaniste contenus aussi dans ces événements. Un Manifeste intitulé « Manifeste de Champigny pour une démocratie avancée ouvrant la voie au socialisme » marquait un pas vers cette orientation, malgré ses faiblesses économiques.

J'ai personnellement écrit tant bien que mal sur cette période à laquelle j'ai modestement participé dans le milieu ouvrier et le mouvement ouvrier et dans le mouvement populaire qui a mobilisé tout un peuple.

J'ai ressorti un « Cahier du communisme » (couverture ci-contre), revue du Comité Central du PCF d'alors de 1969. Il constitue un élément historique de connaissance tant pour les historiens que pour les militants politiques, syndicalistes, économistes, ergologues, écologistes, philosophes, d'aujourd'hui, de cet entre-deux qui a vu la fin d'un communisme de marché national fort et des concentrations ouvrières occidentales avancées, et un mouvement syndical et politique avancé de même et le début d'une reprise en main du pouvoir capitaliste mondial par la trilatérale et ses suites dans une transformation du monde et de l'organisation du travail du capitalisme monopoliste mondialisé, numériquement informationnalisé, globalement financiarisé, recouvrant les strates des formes précédentes de production et d'échange. Pardon pour la longueur de cette phrase, mais il est nécessaire d'unir tout ça dans une même pensée. Cette revue de novembre 1969 est aussi un entre deux, entre Waldeck Rochet et la prise de pouvoir sincère mais grossier de Georges Marchais, entre le 68 français et le 68 tchèque, entre communisme et capitalisme dans une période charnière de révolution scientifique et technique, et l'adaptation provisoire du capitalisme à cette révolution, sa mise triomphante à son service. La crise catastrophique de suraccumulation-dévalorisation du capital du XXIème siècle inhérente à l'échange A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus) à son paroxysme repose la question du communisme grossier face à une construction scientifique et humaniste d'un communisme viable répondant à cette crise, dépassant le capitalisme obsolète, et créant ainsi le remède à un blocage progressif des conditions de production et d'échange et ouvrant la poursuite en santé du processus humain.

Ce blog contient de nombreuses réflexions et propositions collectives et personnelles allant dans le sens de cette transformation en santé qui réclame une suite théorique et pratique urgentissime.

14 décembre 2017

Note (1) Cette période charnière historique illustre la suite des événements : 1969, 1) faible score aux présidentielles de 1969 du PS d'orientation « centriste », de fait néo-libérale dans les conditions du moment, avec Gaston Defferre, 2) score record du PCF aux présidentielles de 1969 avec Jacques Duclos malgré le reflux des législatives de juin 68 succédant au mouvement de Mai-juin 68, score qui va ensuite longuement s'effriter avec "des hauts et des bas" jusqu'à celui du PCF d'aujourd'hui, 3) le « ni droite ni gauche » de Poher d'alors, et 4) celui néo-libéral ("pur et dur" sans "accompagnement" dit social à la Valls ou la Hollande) d'Emmanuel Macron, aboutissement du passage d'un mouvement communisme de marché national occidental fort à son affaiblissement dans la mondialisation capitaliste actuelle triomphante, auquel le mouvement communiste n'a pas su ou n'a pas pu répondre à temps, provisoirement triomphante, compte tenu de sa crise qui met en cause son avenir et ouvre des possibles nouveaux. L'histoire italienne moderne comporte des différences nationales mais aussi de grandes analogies en ce qui concerne l'évolution néo-libérale et ses effets sur le mouvement communiste national.

Post Scriptum. Cette réflexion rapide demande des corrections. Les propositions théoriques, pratiques, grammaticales et orthographiques seront les bienvenues.....

CONSCIENCE TRANSFORMATRICE.

Ce texte devrait être placé au centre des réflexions du prochain 38ème congrès du PCF... : Certes, il est difficile de centrer un congrès sur un texte "théorique". Parce qu'il "n'aborderait pas les questions concrètes des difficultés de vivre au quotidien". C'est pourtant d'un rappel aux fondamentaux pour la lutte du salariat et des populations pour la transformation sociale en santé dont nous avons urgemment besoin.

"...Dans la production sociale de leur existence, les hommes entrent en des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté, rapports de production qui correspondent à un degré de développement déterminé de leurs forces productives matérielles. L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociale déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général. Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience. À un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants, ou, ce qui n'en est que l'expression juridique, avec les rapports de propriété au sein desquels elles s'étaient mues jusqu'alors. De formes de développement des forces productives qu'ils étaient ces rapports en deviennent des entraves. Alors s'ouvre une époque de révolution sociale. Le changement dans la base économique bouleverse plus ou moins rapidement toute l'énorme superstructure. Lorsqu'on considère de tels bouleversements, il faut toujours distinguer entre le bouleversement matériel -

qu'on peut constater d'une manière scientifiquement rigoureuse - des conditions de production économiques et les formes juridiques, politiques, religieuses, artistiques ou philosophiques, bref, les formes idéologiques sous lesquelles les hommes prennent conscience de ce conflit et le mènent jusqu'au bout. Pas plus qu'on ne juge un individu sur l'idée qu'il se fait de lui-même, on ne saurait juger une telle époque de boule-ver-se-ment sur sa conscience de soi; il faut, au contraire, expliquer cette conscience par les contradictions de la vie matérielle, par le conflit qui existe entre les forces productives sociales et les rapports de production. Une formation sociale ne disparaît jamais avant que soient développées toutes les forces productives qu'elle est assez large pour contenir, jamais des rapports de production nouveaux et supérieurs ne s'y substituent avant que les conditions d'existence matérielles de ces rapports soient écloses dans le sein même de la vieille société. C'est pourquoi l'humanité ne se pose jamais que des problèmes qu'elle peut résoudre, car, à y regarder de plus près, il se trouvera toujours, que le problème lui-même ne surgit que là où les conditions matérielles pour le résoudre existent déjà ou du moins sont en voie de devenir. À grands traits, les modes de production asiatique, antique, féodal et bourgeois moderne peuvent être qualifiés d'époques progressives de la formation sociale économique. Les rapports de production bourgeois sont la dernière forme contradictoire du processus de production sociale, contradictoire non pas dans le sens d'une contradiction individuelle, mais d'une contradiction qui naît des conditions d'existence sociale des individus; cependant les forces productives qui se développent au sein de la société bourgeoise créent en même temps les conditions matérielles pour résoudre cette contradiction. Avec cette formation sociale s'achève donc la préhistoire de la société humaine..."

Extrait de la préface à "La critique de l'économie politique", Karl Marx, 1859

Il s'agit d'être des « interprètes conscients du processus inconscient » qu'est le mouvement de la société, le mouvement de l'humanité.

C'est à partir de là que pourraient être développées les analyses et propositions découlant de l'évolution de la société capitaliste aujourd'hui, de la mondialisation et de la numérisation généralisées comme strate supérieure des « couches archéologiques » des formes de production et d'échange antérieures encore existantes et coexistantes, leurs cultures, leurs techniques, leurs institutions, leurs esthétiques et leur éthiques, le "matériel" et le "symbolique" en unité.

Les questions de la Sécurité d'Emploi et de Formation, d'une Création Monétaire Nouvelle, d'un Nouveau rôle des banques et de la Banque Centrale Européenne, de Droits Nouveaux du Travail, de conditions nouvelles de Développement de l'Activité Humaine dans l'entité locale et dans l'entité « globale », etc. font partie des solutions et des luttes populaires que le congrès pourrait renforcer.

7 décembre 2017

DE L'IDEOLOGIE DE PRODUCTEUR A L'IDEOLOGIE DE CONSOMMATEUR

(Plus une intervention de congrès de 2008 en lien en note en bas de ce texte)

L'idéologie du consommateur a remplacé l'idéologie du producteur dans la tête de la population et de ses organisations politiques. L'idéologie de producteur a été une idéologie commune au capital et au travail, avec des buts différents évidemment pour l'un et pour l'autre. La révolution taylorienne à son paroxysme numérique et mondial actuel a renversé la situation : produire dans les conditions les plus avantageuses dans l'organisation du travail (1) pour le profit sans tenir compte des conditions de production pour l'homme et pour le système productif. Consommer sans penser aux conditions qui permettent la production des objets de consommation est l'idéologie qui a été distillée par les médias au service des profits capitalistes. Ce renversement de pensée rend les conditions de la lutte de classe très défavorable aux salariés et à la société qui en dépend pour produire et vivre de la production des biens matériels et moraux nécessaires à la vie humaine : production des produits matériels de base au sens strict, services « physiques et culturels », santé, emploi, formation, recherche, etc. qui permette cette production...

L'industrie et ses progrès en quantité et en qualité technique et sociale, de même que la qualité des services permettant son existence sont mis en crise et en régression relative par la course au profit, au ratisage des capitaux vers les groupes multinationaux dominants, à l'intérieur de la crise de suraccumulation-dévalorisation des capitaux. Et cette régression menace de devenir absolue, catastrophique au sens premier de ce terme.

Le patronat international a déclaré, par l'intermédiaire d'un des leurs : « La lutte de classe existe, nous l'avons gagnée... » (2). Je ne suis pas le premier à noter la concordance de cette affirmation avec celle de la situation concrète qui est l'affaiblissement du poids idéologique de la classe ouvrière et de ses organisations et des marchés nationaux dans des pays d'ex-économie avancée dans laquelle elle s'était organisée. Le poids de la classe ouvrière des pays émergents et de la Chine et ses succès indéniables en particulier repose sur des décisions politiques centrales. Un grand mouvement coordonné du salariat, démocratique, participatif et conscient du processus inconscient de la société et de sa production pour le transformer en santé, en Europe et dans le monde, est à construire.

Il s'agit du poids idéologique car sur le plan numérique, la classe ouvrière mondiale est plus nombreuse qu'il y a quelques décennies. De plus elle s'est transformée en fonction de la transformation des moyens de production, mondialisation, numérisation du système de production et d'échange, le capitalisme, l'échange A-M-A' à son paroxysme, la suraccumulation croissante des capitaux sous le double effet des lois propres de cet échange et de la massification de l'échange grâce à la révolution scientifique et technique. La « montée des couches moyennes » ne peut en aucun cas nier le rôle économique, politique et culturel indispensable du salariat de production sous toutes ses formes et dans toutes les strates anciennes et nouvelles existantes.

Cette massification souhaitée et nécessaire est pourtant en train de menacer les échanges eux-mêmes non par surproduction mais par crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et frein systémique à la qualification de la production et du système productif dont des hommes font partie et qui sont « l'élément » sans laquelle ni la production, ni ses progrès, ni la

satisfaction incontournable des besoins humains si ce n'est en la menaçant, ni l'humanité à fortiori n'existerait. Paul Boccard et la ComEco ont développé la connaissance des remèdes possibles à la suraccumulation et la lutte idéologique contre les théories économiques unilatérales en fait partie : il faut en débattre pour comprendre.

La lutte pour la sécurité de l'emploi et de la formation, un usage de la finance, de ses institutions, des banques centrales et nationales en fonction des besoins et non du taux de profit, est au cœur des remèdes à la crise économique et de civilisation ; et au cœur de ce remède, la révolution ergologique développée par Yves Schwartz, l'institut d'ergologie et le mouvement qui les exprime, est indissoluble d'une révolution politique et économique nécessaire à la survie de l'humanité (2).

7 décembre 2017

Note :

(1) Le taylorisme et sa philosophie « mécaniste » élémentaire et réactionnaire

(2) Pour être exact : « Il y a une lutte des classes, évidemment, mais c'est ma classe, la classe des riches qui mène la lutte. Et nous sommes en train de gagner ». Warren Buffet, interview à la CNN, 2006. En 2017, on peut considérer que le but est atteint...du moins provisoirement.

(3) Au congrès du PCF de décembre 2008, j'ai contribué par un texte intitulé « Une crise de production et rien d'autre... » Qui n'est malheureusement plus en ligne pas plus que les nombreuses autres contributions.

La voici : ici

<http://pierre.assante.over-blog.com/2017/03/suite-de-la-crise-de-la-repartition-c-est-la-crise-de-la-production-et-de-son-mode.fevrier-2009.html>

Les autres parties ont été écrites en 2009. Les liens sur « <http://alternativeforge.net/> » utilisés par le congrès PCF de 2008 et « <http://www.bdr13.pcf.fr/> » ont été effacés de la toile.

SEPT BREVES LECONS DE PHYSIQUE, CARLO ROVELLI

« Si nous trouvons l'antilope, nous pouvons manger. »

Le physicien Carlo Rovelli, « père » de la théorie de la « Gravité quantique à boucle », chercheur italien à Luminy-Marseille, termine un ouvrage de vulgarisation sur l'état de la connaissance de la matière et de l'usage de cette connaissance dans la vie quotidienne, par une réflexion plutôt philosophique dont voici un petit extrait :

« ...Lorsque nous parlons du Big Bang ou de la structure de l'espace, ce que nous faisons n'est pas la continuation des récits libres et fantastiques que les hommes se sont racontés autour du feu lors de veillées depuis des centaines de milliers d'années. C'est la continuation d'une autre chose : du regard de ces mêmes hommes, aux premières lueurs de l'aube, qui cherchent dans la poussière de la savane les traces d'une antilope – scruter les détails de la réalité pour en déduire ce que nous ne voyons pas directement, mais dont nous pouvons suivre les traces. Avec la conscience que nous pouvons toujours nous tromper, et donc prêts à tout instant à changer

d'idée si apparaît une nouvelle trace, mais en sachant aussi que si nous sommes bons, nous comprendrons bien et nous trouverons. Voilà ce qu'est la science.

La confusion entre ces deux différentes activités humaines –inventer des récits et suivre des traces pour trouver quelque chose- est à l'origine de l'incompréhension et de la défiance envers la science d'une partie de la culture contemporaine. La séparation est mince : l'antilope chassée à l'aube n'est pas loin du dieu antilope des récits de la veillée. La frontière est fragile. Les mythes se nourrissent de la science et la science se nourrit des mythes. Mais la valeur cognitive du savoir demeure : si nous trouvons l'antilope, nous pouvons manger.

Notre savoir réfléchit ainsi le monde. Il le fait plus ou moins bien, mais il reflète le monde que nous habitons.

Cette communication entre nous et le monde n'est pas quelque chose qui nous distingue du reste de la nature. Les choses interagissent continuellement les unes avec les autres et, ce faisant, l'état de chacune d'elle porte la trace de l'état des autres : en ce sens, elles échangent sans arrêt de l'information les unes sur les autres... »

Voilà bien de quoi penser sur comment agir en santé « nourrissante » sur notre quotidien. Les éléments qu'il donne sur la connaissance de la nature et de la matière en mouvement peuvent pourtant être complétés par la connaissance de ce mouvement de la matière qu'est la société, du mouvement de ses lois, du mouvement des lois de l'échange nécessaire à la vie humaine, de sa plus simple manifestation aux plus complexes dans lesquelles se pose concrètement comme métaphoriquement la question : « si nous trouvons l'antilope, nous pouvons manger. »

C'est sans aller jusqu'aux lois-tendances du capital (ce qui demande un travail scientifique), qui sont les lois qui depuis quelques trois siècles conditionnent ces échanges et notre « manger » simple et complexe que Carlo Rovelli tient son discours philosophique. Mais on peut penser qu'il soit peut-être allé jusque là...

Si Marx partant de l'injustice flagrante de la répression contre les « voleur de bois » pauvres qui doivent trouver des ressources en énergie pour vivre, en arrive à l'étude des lois du capital et des conditions de son dépassement pour poursuivre le processus vital de l'homme et de la société, ce n'est pas un hasard.

Pour répondre aux questions économiques, politiques, écologiques, ergologiques qui se posent de façon pressante à nos civilisations, la conscience que développe entre autre le marxisme non dogmatique et son développement, demeure, malgré les errements de toute pensée dans la pratique humaine, la tâche du présent.

Les connaissances élémentaires et hypothèses de physique exposées par Carlo Rovelli devraient être en tête de tout un chacun pour lutter contre l'obscurantisme et les régressions culturelles et sociales, malgré les progrès réalisés.

On peut de même affirmer, je crois, que la régression du système de concepts marxistes et les freins à son développement, souvent son absence dans le paysage apparent, met l'humanité en grande difficulté.

C'est ce que dirait sans doute Lénine s'il avait à réécrire un nouveau « matérialisme et empiriocriticisme » dans les conditions de la réalité scientifique et sociale de notre temps.

3 décembre 2017

TRANSFORMATION ET DEPASSEMENT-ABOLITION DES RAPPORTS DE CLASSE ACTUELS OBSOLETES. Economie et ergologie.

Le champ de l'Economie Politique c'est l'analyse de l'activité humaine macro.

Le champ de l'APST* c'est l'analyse de l'activité humaine micro.

Macro et micro se rejoignent dans ces deux champs. Ils sont indispensables à une vision synthétique de l'activité humaine, avec l'aide des avancées en épigénétique et en gravitation quantique, et en histoire continue et discontinue, accumulation quantitative et saut de qualité, la dialectique matérialiste non dogmatique définie par Marx et son approfondissement continu.

Les différences dans les acquis des deux champs témoignent des itinéraires personnels des découvreurs dans ces deux champs et de leurs « équipes ».

Les deux champs sont nécessaires à l'objectif de la onzième thèse sur Feuerbach, non en tant que thèse abstraite sur les besoins humains, mais parce qu'elle contient le projet du mouvement des besoins humains dans son milieu et de leur satisfaction progressive en spirale.

Ergologie dans le micro, Economie marxiste et Anthroponomie dans le macro ont tout intérêt à se rencontrer, non pour s'aligner l'une sur l'autre, mais pour nourrir le mouvement de réalisation de cette thèse par leur activité respective, et respectueuse l'une de l'autre, dans leurs avancées et leurs difficultés.

Cette « visée » est possible et contient en perspective d'autres rapports sociaux préfigurant d'autres rapports de production que suppose le communisme et préexistant dans les luttes de transformation des rapports de classe actuels obsolètes.

La révolution de la sécurité d'emploi et de formation, la transformation de l'usage de la monnaie et des institutions financières, leur mise au service des besoins humains dans un processus graduel et radical ont partie prenante avec les transformations micro de l'activité humaine sur laquelle agit l'ascèse ergologique.

Ceci n'est pas une obsession, mais un souci tranquille de mettre en concordance les efforts de recherches marxiste de divers types face à la confusion médiatique d'une société du spectacle promue par l'échange A-M-A', et sa crise de suraccumulation du capital menaçant l'ensemble des activités humaines qui ne peuvent vivre sans les moyens fournis par l'économie en dernière instance, et une économie nouvelle, qualitativement.

2 décembre 2017

*** APST : analyse pluridisciplinaire des situations de travail, liée à la démarche ergologique.**

Novembre-Décembre 2107

<http://pierre.assante.over-blog.com/>